

celui qui entend tout dut entendre tous les cœurs battre.

Puis, soudainement et comme tout à fait rassurée elle-même, la jeune fille sourit à son tour, mais avec une étrange expression de visage.

Son regard venait de rencontrer Petit-Jacques, et, ranimée par une inspiration toute nouvelle, elle se disait :

— Celui-là n'est qu'un enfant... et lorsque nous serons seuls tous les deux, je le forcerai bien à parler !

Pauvre Petit-Jacques ! de bien rudes épreuves allaient commencer pour lui !

VIII

Dès le lendemain matin, la demoiselle appela Petit-Jacques dans sa chambre, et, sans faire semblant de rien, s'y renferma seule avec lui.

Puis, dissimulant toujours son but, elle alla regarder à toutes les fenêtres, écouter à toutes les portes, revint s'asseoir au milieu de l'appartement, attira l'enfant auprès d'elle, et, comme si de rien n'était, commença simplement à jouer avec lui.

Mais, tout petit qu'il était alors, mon fils n'en était pas moins Normand ; il sentit bien où elle voulait en venir, et il se dit :

— Garde à nous !

Après avoir, durant quelques minutes, habillé de choses et d'autres, la jeune fille se prit à dire inopinément et de l'air le plus naturel du monde :

— Eh bien ! mon Jacquot, me voilà donc sauvée ?

— Sauvée de quoi, mademoiselle ? demanda l'enfant avec un si clair regard qu'elle en fut d'abord tout interdite, et pour un instant détourna les yeux.

Mais, revenant presque aussitôt à son idée fixe :

— Sauvée de la maladie ! reprit-elle, sauvée de la mort !...

La mort ! se récria Petit-Jacques. Est-ce que jamais personne a songé à cela ? Est-ce qu'on meurt à votre âge ?

— Ta sœur Catherine avait comme moi dix-sept ans... Tu l'as donc oubliée, ta sœur Catherine ?...

— Oh ! non...

— Eh ! bien ! alors...

— C'était une pauvre paysanne... elle n'a pas été soignée comme vous... on ne l'a pas conduite en ce pays.

— Ah !... tu conviens donc que, si je fusse restée là-bas, moi aussi je serais morte ?

— Non !... non !... je n'ai pas dit cela, mademoiselle.

— Mais les médecins... les médecins qui sont venus à Villerville... ils l'avaient déclaré, eux... je le sais.

— Comment le sauriez-vous, puis-je cela n'est pas ?

— Voyons, Petit-Jacques, voyons !... Puisqu'il n'y a plus de danger maintenant, puisque je me porte bien, — car je me porte très-bien, Petit-Jacques, — tu peux m'avouer ce qui s'est dit là-bas... Quel mal crains-tu que cela me fasse ? De la franchise... allons... je t'en prie, mon ami, mon frère !... avoue-moi tout... Tu me rendras bien heureuse !

— Mademoiselle... mais vous voulez donc que je mente ?

On t'a fait la leçon, c'est évident. Tu as promis de ne pas parler. Mais je veux que tu parles, moi... entends-tu bien, je le veux !

— Jamais je ne vous ai désobéi... Qu'exigez-vous que je dise ?

— Tout ce que tu as observé, tout ce que tu as entendu...

— A Villerville ?

— Oui... d'abord. Eh bien ?

— Eh bien !... j'ai oui dire que vous alliez beaucoup mieux, que le climat du Midi devait vous remettre tout à fait en santé... Et bien vite on est parti, voilà tout.

— Voilà tout... soit ! Mais une fois ici je me suis trouvée plus souffrante encore, et il est venu d'autres médecins.

— Quant à cela, c'est vrai... Il en est venu beaucoup, et de tous les pays.

— Très-bien. Ceux-là, quelle fut leur opinion ?

— Vous le savez aussi bien que moi, mademoiselle, car je ne les ai jamais vus que lorsque vous étiez là vous-même.

— Mais quand je n'y suis plus, on cause bien un peu de mon mal ; on en cause en toute liberté. Tu es encore présent, toi... On ne se méfie pas d'un enfant... tu dois avoir entendu bien des choses.

— Pas autre chose que ce que je vous ai rapporté, mademoiselle.

— Je comprends... c'est en secret, c'est avec mystère que les hommes noirs parlent à mon père.

— Les hommes noirs ?

— Les médecins...

— Non... non...

— Et, après leur départ, mon père est plus triste encore ?

— Bien au contraire.

— Ma mère se cache pour pleurer ?

— Jamais ?... oh ! jamais !

— Tu mens, Petit-Jacques !

— Moi ?

— Jure-moi que tout cela c'est la vérité.

— Ma bonne demoiselle...

— Jure-le moi par la mémoire de ta sœur Catherine.

— L'enfant frissonna, mais en dedans, car les grands yeux de la mourante étaient braqués sur lui. Il se

rappela les paroles du médecin : " la vérité la tuerait !... " et, priant Dieu tout bas de lui pardonner son mensonge, il répondit :

— Par la mémoire de ma sœur Catherine, qui est au ciel et qui nous entend, je... !

Mais il n'eut pas le temps d'achever, car la demoiselle se redressant tout à coup, et avec une recrudescence de dépit, de colère :

— Non ! se récria-t-elle impitoyablement, elle d'ordinaire si douce et si bonne... non, tu me trompes aussi, toi !... Mais de ta part c'est odieux. Va-t'en... tu n'es qu'un ingrat !

— Moi ! se récria l'enfant désespéré, moi qui vous aime tant.

— Mensonge encore ! mensonge comme le reste ! tiens... tu le vois bien... tu rougis !

— Je rougis... parce que vous me traitez d'ingrat... et que j'en ai vergogne.

— Tu pleures !

— Hélas ! c'est parce que vous avez l'air de ne plus m'aimer... mademoiselle... et que vous êtes méchante avec moi... Oh ! oui... bien méchante !

Et le pauvre petit, énérvé par cette longue épreuve, éclata enfin en sanglots.

Oh ! cette fois, la demoiselle n'y tint plus. Son excellente nature l'emporta sur les mauvaises suggestions de la peur : elle se laissa glisser aux genoux de l'enfant, elle s'étreignit contre sa poitrine, elle le couvrit de baisers, elle lui demanda mille fois pardon en l'appelant son frère.

Et, par contre, elle ne doutait plus maintenant ; heureuse et souriante, elle se rattachait avec confiance à l'espoir de vivre.

Mais le lendemain, mais les jours suivants, les terreurs et l'incrédulité lui revinrent avec la souffrance, avec la fièvre. Elle interrogea de nouveau Petit-Jacques, elle le remit sans cesse à la question. Pauvre enfant ! sa vie devint un supplice.

Il tenait bon cependant, il persévérait avec énergie dans son généreux silence ; et parfois, à force d'adresse et de larmes, à force surtout d'amitié, il parvenait à se faire croire de mademoiselle Eugénie, à ramener le sourire sur ses lèvres, et dans son cœur l'espérance.

Après une de ces terribles scènes où son pauvre petit cœur devait être brisé ni plus ni moins qu'une barque battue contre le galet par la tempête, il nous écrivait :

" J'ai bien de la peine, mes chers parents, mais si la demoiselle meurt, du moins elle ne se sera pas vue mourir... "

Par malheur, c'étaient les bons